

LETTRE DE SON EMINENCE LE CARDINAL BEGIN,

Archevêché de Québec, le 4 novembre 1914.

MON CHER MONSIEUR,

Je vous remercie de l'exemplaire du beau volume, SIR GEORGE-ÉTIENNE CARTIER, dont vous venez de me faire hommage.

Autant que j'ai pu m'en rendre compte, vous avez traité votre sujet avec une largeur de vue, un souci d'impartialité et un respect de la vérité qui vous font honneur et vous recommandent à la confiance de vos lecteurs. Il convient aussi de vous savoir gré du témoignage fort juste assurément que vous rendez au dévouement et au patriotisme éclairé, et à la loyauté du clergé franco-canadien. Il faut également vous féliciter d'avoir compris la haute signification, au double point de vue ethnique et social, de la juxtaposition des deux grandes races à qui, de par le décret de la divine Providence, est échue la noble tâche d'établir sur des bases solides et de faire prospérer leur commune patrie. Ces principes et ces convictions vous les avez rencontrés dans la carrière de celui dont vous esquissez la vie, et vous avez su leur donner dans votre livre le relief qui leur est dû.

A une époque où, dans certains milieux, on est trop exposé à perdre de vue, avec la notion du droit, les leçons de l'histoire, il était bon, à côté du monument en bronze de Sir George-Étienne Cartier, d'en élever un autre, *aere perennius*, pour rappeler aux générations actuelles et futures ce qu'a été ce grand homme d'Etat, ce fidèle enfant de la Sainte Eglise, ce chevalier " franc et sans dol ".

C'est cette œuvre que vous avez accomplie et je vous en félicite, en vous priant d'agréer l'assurance de mon entier dévouement.

† L.-N. Card. BÉGIN, arch. de Québec.

M. John BOYD,

Montréal.